

Le Miroir

Le “passage à travers le miroir” est souvent cité dans la littérature mystique ou occulte, et même dans celle des contes et légendes. L’illustration en est d’ailleurs fort bien faite dans “la Belle et la Bête”. Cependant, dans tous les textes parlant de ce “passage” on ne trouve ni conseil pratique pour en tenter l’expérience, ni explication sur la nature réelle de cette dernière et sur les possibilités qu’elle ouvre. Nous allons donc examiner les conditions nécessaires et le procédé adéquat pour la réussite de cette expérience.

Le miroir : il doit être suffisamment grand pour que le buste soit visible jusqu’à la hauteur du cœur. Si on veut opérer à deux, il faut que la largeur soit suffisante pour que les deux personnes assises côte à côte puissent se voir.

La pièce : la pièce où l’on opère devra être telle que les perceptions sensorielles soient réduites au maximum : pas de bruit, pas de lumière parasite, pas de gêne vestimentaire, pas de siège inconfortable. Point très important : la température de la pièce sera obligatoirement très légèrement chaude, on ne doit avoir aucune sensation de froid. L’éclairage peut être donné soit par deux bougies, une de chaque côté du miroir mais non visibles dans celui-ci, soit par un éclairage électrique réglable progressivement. Les deux conditions importantes concernant cet éclairage sont :

- Pas de point brillant visible dans le miroir.
- Son intensité doit permettre de se voir correctement dans le miroir, mais pas davantage.

Position : être assis selon la pose hiératique égyptienne, soit : les mollets à angle droit par rapport aux cuisses qui sont légèrement écartées afin que les genoux et les pieds ne se touchent pas ; les mains posées à plat sur les cuisses, sans écarter les doigts.

Si on opère à deux, il faut obligatoirement un homme et une femme. Celle-ci sera assise à gauche, de façon à être du côté du cœur de l’homme. En aucune manière les corps ne doivent se toucher pour les premières expériences.

Procédé :

1^{ère} phase :

- Se concentrer sur le cerveau.
- Pratiquer la respiration carrée, c’est-à-dire inspirer pendant 4 secondes, bloquer la respiration pendant 4 secondes ; expirer pendant 4 secondes, bloquer la respiration pendant 4 secondes. Paupières fermées, pratiquer cette respiration durant une ou deux minutes.

2^{ème} phase :

Ouvrir les yeux et fixer le regard sur la base du nez dans le miroir. Trois éventualités peuvent alors se présenter :

- 1 - Il ne se passe rien.
- 2 - Une sensation de froid dans les pieds, les jambes ou les mains s’empare de vous.
- 3 - Le miroir, par une suite de pulsions concentriques commençant par les bords, devient noir.

Eventualité 1 - : Recommencer 5 à 6 fois. Si l’échec persiste, passer au procédé décrit plus loin (a, b, c, d, e).

Eventualité 2 - : Fermer les yeux et suspendre l’expérience sinon on risque une rencontre psychiquement traumatisante, bien que sans risque profond, avec le “Gardien du Seuil”.

Eventualité **3** - : La première étape du procédé est acquise, c'est-à-dire que le miroir est devenu sombre. Si on est seul, chercher à contrôler son propre pouls soit en écoutant son cœur, soit en le cherchant avec une main sur le poignet de l'autre bras.

Si on opère à deux et que les deux ont atteint le « noir », la main gauche de l'homme cherche le pouls sur le poignet de la main droite de la femme.

On recommence l'expérience et dès que le "noir" est atteint, on se concentre sur le cœur avec la volonté de le ralentir.

Peu à peu le rythme cardiaque baisse et un sentiment de paix envahit l'être. Si on est deux, le phénomène est le même : en général, les cœurs se synchronisent et battent à l'unisson.

Il est important d'atteindre ce premier résultat car, après quelques répétitions de l'exercice, on peut agir à volonté sur le rythme cardiaque. Ainsi, on peut le ralentir avant de s'endormir et surtout le maîtriser en cas d'émotions violentes ce qui peut être nécessaire dans la suite du procédé.

Dans cette expérience, ce qui est en jeu c'est le centre sephirothique Yesod, la Sefirah de la Lune. Aussi, au cas où l'éventualité **1** ou **2** persiste, les solutions suivantes sont à envisager :

- a) Faire l'expérience tous les lundis, de préférence dans le cours de la troisième heure après le coucher du soleil.
- b) Si on pratique la Qabal, opérer la descente de Mezla en arrêtant à Yesod.
- c) Si on pratique l'Alchimie, préparer un élixir de véronique ou de piloselle, ou mieux une goutte d'huile d'argent, à prendre le lundi matin.
- d) Si on n'est ni qabaliste ni alchimiste : préparer pour le lundi une infusion de véronique à prendre dans l'heure qui suit le lever du soleil.
- e) Si on opère à deux, essayer, mais avec beaucoup de prudence, de croiser les regards : la femme fixant la base du nez de l'homme qui, lui, fait l'inverse, toujours dans le miroir.

Si le "noir" est atteint sans sensation de froid, l'expérience peut être poursuivie mais ici nous atteignons son point crucial. La moindre déconcentration, le moindre incident empêche la suite de l'expérience.

Supposons que le procédé continue. Une petite lueur va apparaître à l'endroit exact où le "noir" est devenu complet. Avec le même rythme de pulsions que pour l'apparition du "noir", le miroir va s'éclaircir. Il faut remarquer que ces pulsions, sortes de vagues concentriques, sont synchrones avec le rythme cardiaque. L'opérateur alors voit dans le miroir une chose ou un personnage différent de lui.

L'opérateur a franchi, au moins ponctuellement, le premier « Seuil » et ce qu'il perçoit appartient aux Mémoires de la Nature au niveau de Yesod. Mais c'est la Sefirah Tiphereth, le cœur, qui autorise ce passage.

Lorsque l'ensemble du procédé est maîtrisé, il suffit de saturer le cerveau, organe de Yesod, sur un sujet avant l'expérience. Alors, un des aspects du sujet choisi apparaîtra dans le miroir, issu des Mémoires de la Nature.

Il ne faut pas s'étonner de l'aspect blafard de nombreuses images car c'est leur caractère et leur aspect lunaire qui apparaît.

Conseils pour la réussite :

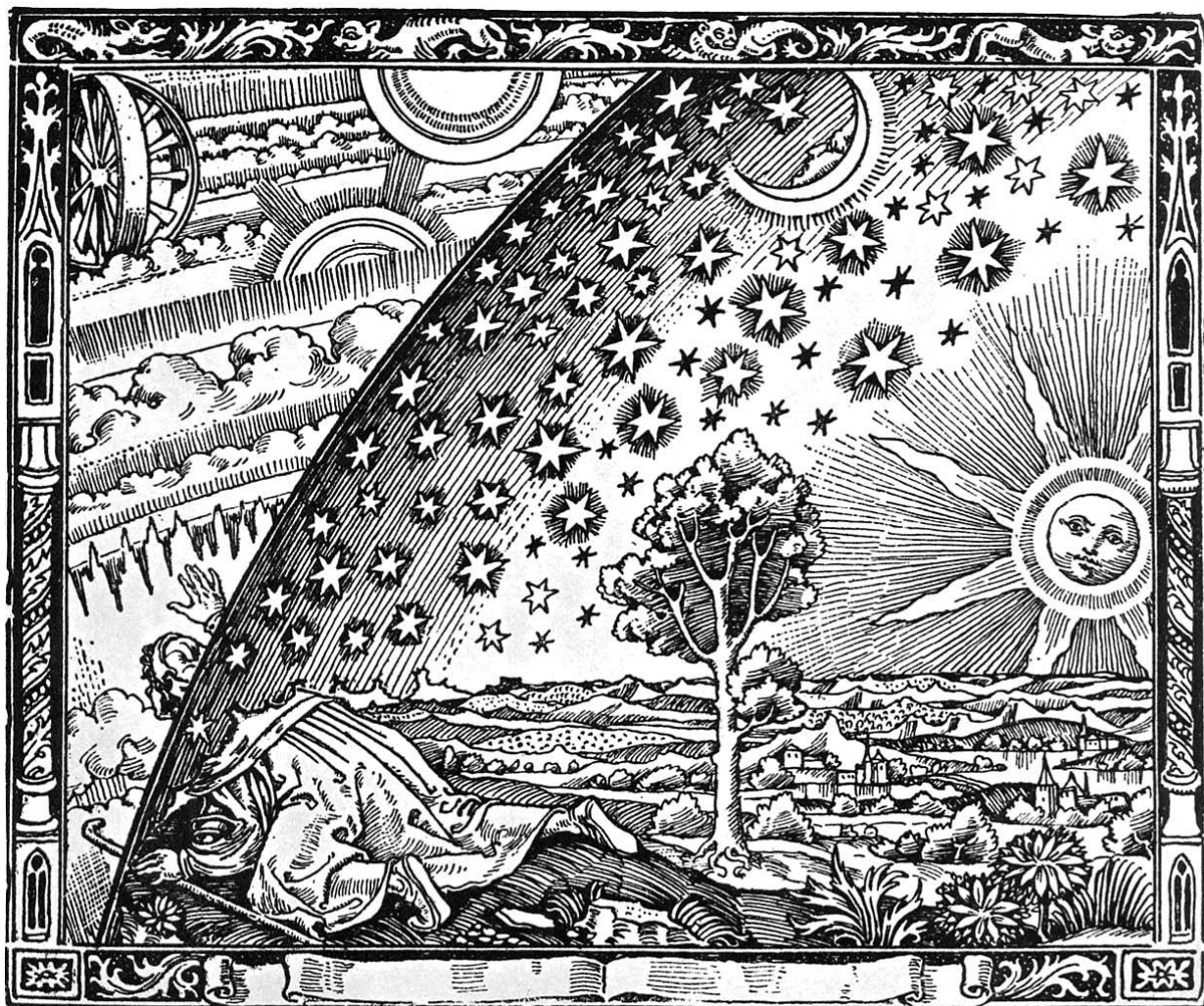
Si l'échec total persiste, installer un symbole de la lune au-dessus du miroir (croissant de couleur argent, ou lune montante).

Si le froid persiste, continuer la première phase avec arrêt dès que ce froid apparaît. Cette première partie permet le nettoyage de Yesod, donc d'éviter la traumatisante rencontre du « Gardien ».

Si, ce que nous vous souhaitons, vous avez réussi, pas de triomphalisme mais de la modestie, de la discrétion, aucun usage contraire à l'éthique.

N.B. : cet article suppose que l'exercice du damier (cf. « Le Doute et l'Expérience ») a été effectué avec succès.

Jean DUBUIS



« L'homme traverse la voûte céleste et explore les sphères »